



**PLURIELLES**  
Langues / Littératures / Civilisations



Organisation & contact :

[Jean-paul.engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Jean-paul.engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr)

[Celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr)

[Mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:Mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr)

## Séminaire conjoint Master REEL / UR Plurielles 24142

2022-2023

### **PERDRE LE MONDE, RECOMPOSER DES MONDES.**

#### Enjeux littéraires comparatistes de la notion de « cosmopolitiques »

Qu'elle se fixe pour but de rendre visible le détail du monde par le biais de sa recreation mimétique, de faire exister des mondes inconnus du lecteur (par exemple dans les récits des grandes découvertes) ou franchement inaccessibles (profondeurs marines, planètes inconnues...), ou encore de façonner des mondes présentés sans ambiguïtés comme des fictions (dans le cas de l'utopie ou des espaces romanesques merveilleux), l'écriture façonne des « possibles latéraux à la réalité » (Yves Citton) familière au lecteur. Elle induit ainsi un décentrement ou une « délocalisation » du regard, voire un « mode utopique de pensée » (Raymond Ruyer), en ce qu'elle invite à considérer les revers du réel : ce qu'il n'est pas, ce qu'il pourrait être, ce qu'il devrait être, ce qu'il ne pourra jamais être.

Le séminaire, organisé par des chercheurs des équipes « Littérature & mondes » et « Passages, Patrimoines, Humanités », envisagera l'expérience de la perte et ses modalités (géographiques, culturelles, linguistiques, philosophiques ou ontologiques), telle que l'appréhende la littérature en lien avec d'autres formes de savoir ou d'expérience (postcoloniale, migrante). On se penchera sur la recomposition des mondes à la lumière d'enjeux cosmopolitiques : comment penser la recomposition de mondes aujourd'hui, à l'échelle du cosmos, dans la diversité des langues terrestres et dans l'altérité d'un monde qui n'a pas de langage humain ?

Comment penser l'utopie et l'utopisme à l'âge de l'anthropocène ? Au siècle des Lumières, les utopies étaient situées dans des ailleurs géographiques qui n'existent plus comme tels aujourd'hui et c'est avec leur perte qu'elles doivent s'écrire. C'est « avec les restes » (A. Volodine) qu'on « recompose des mondes » (A. Pignocchi), en se glissant dans les « fissures des économies capitalistes » (E. O. Wright), là où le retrait du capital ou les luttes locales autorisent des expérimentations politiques aussi radicales que fragiles. On « vit avec le trouble » (D. Haraway) ou « dans un monde abîmé » (A. Tsing). Désormais, les utopies trouvent refuge dans le futur ou dans les interstices de la domination, et la question des conditions de leur émergence revient avec insistance. Quelles tensions entre les différentes manières de penser l'utopie au moment où l'urgence (climatique notamment) contraint à forger d'autres manières de vivre et de se lier ? Quels liens peut-on percevoir entre les utopies des sciences sociales et les mondes alternatifs fabriqués par la fiction et le langage ? Si le poème est un tout clos et poreux, tourné vers soi et le dehors, vers la langue et les mondes, lui aussi fait monde (*mundus* en latin : cosmos et parure de la femme dit le Gaffiot). Quand il est tourné vers le Terrestre ne construit-il pas une cosmopoétique qui appelle des cosmopolitiques, c'est-à-dire des politiques qui débordent la *polis* et puissent prendre en charge l'*otherness* ? « *Poets are more like mushrooms, or fungus – they can digest the symbol-detritus* » (Gary Snyder). Ils défont la défaite et la perte, et recomposent des mondes.

## CALENDRIER 2022-2023

### Le jeudi, de 15h30 à 17h30 sauf mentions contraires :

**Jeudi 20 octobre** : Introduction Jean-Paul Engélibert & Frédéric Poupon – salle I 107

**Jeudi 15 décembre** : Isabelle Poulin : D'où écrire le cosmos ? Le travail de l'artiste entre les langues – lecture croisée de V. Nabokov et P. Bergounioux – salle I 107

**Jeudi 26 janvier** : Marie-Christine Gomez-Géraud : la représentation des mondes nouveaux – salle I 107

**Jeudi 2 février** : Conférence : Marik Froidefond (Paris Cité) : L'utopie furtive du poème – salle I 100

**Jeudi 9 février** : Alice Vintenon et Anne-Laure Metzger-Rambach : mondes fictionnels & utopies – salle I 100

**Jeudi 23 février** : 8h30-10h30 : Pierre Vinclair : Le monde sauvage du poème – salle I 100

**Jeudi 2 mars** : Caroline Casseville : L'œuvre fictionnelle de François Mauriac face à l'ordre du monde – salle I 100

**Jeudi 9 mars** : salle I 100

15h30-17h30 : Omar Fertat : Le théâtre arabe du patrimoine : un désir de réinventer le monde

17h30-19h30 : Catherine Coquio (Paris Cité) : Relire Arendt à l'aune de la crise des réfugiés

**Jeudi 16 mars** : Jean-François Chassay (UQAM) : Disparaître, au singulier et au pluriel : sur quelques morts technologiques – salle I 100

**Jeudi 23 mars** : 15h30-18h – salle I 100 :

Delphine Gachet : Repenser le monde au prisme de son pays : l'Italie de demain vue par les écrivains d'aujourd'hui

Antoine Ducoux : Récits de crime organisé en Italie et au Mexique. Un défi littéraire, éthique et politique au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle (1991-2012)

**Jeudi 30 mars** : Caroline Casseville : François Mauriac et les bouleversements du monde au XX<sup>e</sup> siècle – salle I 100

**Jeudi 6 avril** : 15h30-18h – salle I 100

Eve de Dampierre-Noiray : Perdre les mondes, recomposer la terre du récit. Une lecture de Mahmoud Darwich

Margaux Valensi : Utopie et révolution en Europe et en Amérique latine : les arts visuels et la poésie, enjeux de la (re)création d'un monde.

**Jeudi 13 avril** : « Félix Arnaudin : archiver Les Landes ». Intervention de Guy Latry autour de son livre *Une vie de Félix Arnaudin* (confluences, 2022). Discussion avec Katy Bernard – salle I 100